

informations. Est-ce qu'il pourrait me dire si je me trompe en déclarant que, la semaine dernière, le premier ministre du Canada, lors d'une conférence de presse, a annoncé à peu près dans ces termes que le fédéralisme coopératif était désormais terminé? D'ailleurs, M. Lalonde, alors qu'il était à Québec, a ajouté ceci: A l'avenir, nous allons dépenser notre argent et les provinces vont dépenser le leur. Qu'est-ce que cela veut dire? Si ce fédéralisme coopératif est terminé, le leader du gouvernement pourrait-il nous dire quelle sorte de fédéralisme nous aurons à l'avenir, étant donné que ce fédéralisme canadien est justement basé sur la consultation et la coopération entre le gouvernement central et les provinces?

[Traduction]

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, je prends note de la question et ferai en sorte qu'une déclaration complète soit faite au Sénat, de façon que la question ne donne lieu à aucune contestation. L'époque où les gouvernements provinciaux pouvaient garder le silence sur les initiatives fédérales et s'en attribuer tout le mérite est révolue.

L'honorable sénateur Asselin représente une province qui a reçu une aide financière considérable, aide que le Parlement a approuvée mais que le gouvernement fédéral avait recommandée. Je me demande si l'honorable sénateur estime que le gouvernement de sa province a su reconnaître à qui de droit tout le mérite pour l'aide obtenue du gouvernement fédéral.

LE SÉNAT

LE RÈGLEMENT—PROPOSITION DE MODIFICATION

L'honorable Richard A. Donahoe: Honorables sénateurs, j'ai une question à poser au ministre d'État chargé de... quoi donc? ... du développement régional, industriel ou économique au Canada... enfin, je veux dire, au sénateur Olson, mais auparavant, si vous le permettez, monsieur le Président, j'aimerais faire une proposition, avec l'appui du sénateur Frith.

Je signale qu'à un certain moment, alors que nous délibérons allégrement, en parfaite application du *Règlement du Sénat*, il n'a pas eu le courage de présenter une motion pour arriver à ses fins, mais, ayant pris la parole, il a manifesté le désir que ce soit un sénateur moins en vue qui la présente à sa place, un sénateur n'ayant pas les mêmes responsabilités que lui.

A propos du débat auquel le *Règlement du Sénat* a donné lieu, j'estime que certaines modifications s'imposent. En effet, il faudrait le modifier en y insérant que le temps dont dispose un sénateur pour répondre doit être d'autant plus long que la question est offensante.

L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, je soulève la question de privilège. Ai-je bien compris que le sénateur Donahoe a dit avoir des doutes quant à mon courage? Si c'est le cas, nous pouvons peut-être trouver une façon de lui garantir que je n'ai rien fait par manque de courage en cette enceinte, du moins à ma connaissance. J'espère que ce n'est pas ce qu'il voulait dire.

Le sénateur Donahoe: Jusqu'au jour où il est intervenu en demandant à quelqu'un d'autre de faire le sale travail pour lui, il ne m'était même pas venu à l'esprit que l'honorable sénateur puisse manquer de courage, et ce n'est pas non plus le cas à l'heure actuelle, parce que...

Le sénateur Frith: Voilà encore un exemple qui prouve que parfois, il n'est pas souhaitable de faire une déclaration avant de poser une question, même si c'est quelquefois utile.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Vous en avez fait l'expérience vous-même.

Le sénateur Frith: Honorables sénateurs, pour répondre à la question concernant les motifs qui m'ont poussé à ne pas présenter de motion relative à la réforme du Sénat, je pensais avoir dit clairement qu'en soulevant cette question, je le faisais à titre purement personnel.

J'étais alors—du moins le croyais-je—guidé par les honorables sénateurs des deux côtés de la Chambre qui me disaient: Écoutez, je ne pense pas que vous puissiez occuper votre poste et donner l'impression de ne pas parler au nom du gouvernement. C'est pourquoi j'ai dit que je ferais mieux de ne pas proposer cette motion. Ce n'était pas par manque de courage, mais simplement parce que—comme me l'avaient signalé mes collègues des deux côtés du Sénat—il serait déplacé de ma part de le faire si je ne parlais pas au nom du gouvernement.

J'espère que c'est bien clair. Je n'ai probablement pas fait changer d'idée au sénateur Donahoe. Il pense que je fais faire le «sale travail» par quelqu'un d'autre, mais de toutes façons, pour ma part, je ne considère pas la réforme sénatoriale comme un «sale travail». La seule raison pour laquelle je n'ai pas proposé cette motion moi-même, c'est parce que l'on m'a dit qu'en le faisant, je donnerais l'impression de parler au nom du gouvernement. C'est la seule et unique raison, et je pensais que tout le monde avait compris que c'était la meilleure chose à faire pour moi. Je suis surpris d'être accusé de manquer de courage ou de faire faire le «sale travail» par quelqu'un d'autre.

Le sénateur Donahoe: Honorables sénateurs, je ne suis pas intervenu spécialement pour faire cette remarque, mais c'est venu par hasard dans le cadre d'une question que je voulais poser. Je n'avais pas l'intention de provoquer un débat. Je peux seulement dire à l'honorable sénateur qui vient de parler que nous avons déjà vu un leader adjoint adopter exactement la même attitude que le sénateur Frith. Il nous avait déclaré: «Je veux proposer une motion, mais je tiens à préciser qu'il ne faut pas la considérer comme une motion de l'opposition ou du parti conservateur.» Cela dit, même s'il était leader adjoint de ce parti au Sénat, comme vous vous en souviendrez, monsieur le Président, il avait joint le geste à la parole en proposant sa motion. Je suis frappé par les différences évidentes entre les deux leaders à la Chambre qui, après avoir dit exactement la même chose, ont agi de façon diamétralement opposée. C'est tout ce que je voulais dire.

Le sénateur Smith: Les leaders adjoints.

Le sénateur Donahoe: Excusez-moi, les leaders adjoints. Je vous remercie. Les leaders adjoints ont déclaré la même chose à propos de deux motions à peu près semblables mais ils se sont pourtant conduits de façon diamétralement opposée.